



BALADE SAINT VARENTEISE

VISITE AUDIO GUIDÉE (Parcours en voiture)

1/ Saint-Varent - Place de l'église

Bonjour et bienvenue à Saint-Varent. L'Office de Tourisme du Pays Thouarsais vous propose de partir à la découverte du Saint Varentais... ses villages, ses ponts, ses châteaux. Nous ferons 10 haltes. Après chaque arrêt, nous vous donnerons les indications pour poursuivre votre route. Toutefois, je vous invite à vous équiper de la carte téléchargeable sur le site de l'Office de Tourisme, ou d'une carte routière détaillée.

Pour profiter pleinement de cette balade, nous ne prendrons que de petites routes de campagne. Aussi, respectez les limitations de vitesse et soyez prudents. Sachez qu'en plusieurs endroits, il vous sera possible de pique-niquer.

Vous êtes prêts ? Alors, allons y. Le départ se fait place de l'église.

Saint-Varent est une petite commune qui s'étend de part et d'autre du Thouaret. Si une hache de l'âge de bronze a été découverte ici même, c'est essentiellement à l'époque gallo-romaine que la région s'est développée comme en témoignent des fragments de monnaies, de poteries ou encore les vestiges d'une voie gallo-romaine et d'une villa.

Le nom de la commune apparaît dès 1095. Saint-Varent, sanctus Varanus, était évêque de Cavaillon au VI^{ème} siècle. Il guérissait miraculeusement, dit-on, par un simple signe de croix. Son culte en Poitou fit suite à sa présence au Concile de Poitiers en 580. L'église primitive de Saint-Varent, bâtie au XII^{ème} siècle s'effondra en 1854 et fut reconstruite comme elle apparaît aujourd'hui, dans ce style neo-roman, fréquent au XIX^{ème} siècle mais peu visible dans l'Ouest de la France où l'on privilégiait le néo-gothique. Autour de vous, sur la place, s'élèvent de belles maisons bourgeoises.

Pour démarrer notre périple, face à l'église, prenez la rue de Pierrefitte sur votre gauche, puis la rue Novieheira à gauche toujours. Vous traverserez le pont neuf et prendrez tout de suite à droite la direction de Conquenuche, Migné et Le Chillou. Nous nous arrêterons au niveau du jardin public, le long de la rivière, pour admirer le vieux pont.

2/ Le vieux pont de Saint-Varent

Pour accéder à ce lieu, vous avez emprunté dans le centre de Saint-Varent, la rue Novieheira, qui serait, dit-on, le nom de la villa gallo-romaine sur laquelle s'est bâtie la cité. Mais nous n'en avons aujourd'hui aucune preuve tangible. En revanche, le pont féodal devant lequel nous sommes, construit en pierre et non en bois, prouve que dès le XII^{ème} siècle, Saint-Varent se trouvait sur un axe de circulation important.

Il est un bel exemple de pont médiéval. On compte trois arches brisées et, en aval, deux avant-becs taillés en glacis qui permettent une meilleure résistance au courant. La largeur du tablier permettait à deux carrioles de se croiser après s'être acquittées du péage.

L'espace le long de la rivière a été joliment aménagé et fait la joie des pêcheurs. Vous aussi, profitez de ce cadre bucolique où vous pouvez même pique-niquer et dont vous respecterez la propriété.

Ensuite, vous reprendrez la jolie route de Conquenuche en suivant le Thouaret, puis à Migné, la direction du Chillou. Nous nous retrouverons dans le bourg du Chillou où vous vous arrêterez dès qu'un emplacement non gênant s'offrira à vous.

3/ Le Chillou

La petite commune du Chillou mérite que l'on s'y balade à pied, à la découverte de ses belles maisons, de ses détails architecturaux qui s'offrent à vous. Fief d'une seigneurie, le Chillou est mentionné dès 1349 dans les archives locales. En suivant la rue principale du bourg, puis tous les chemins sur la droite longeant la rivière, vous arriverez sur le site naturel de Volbine avec ses torrents et ses rochers polis par les siècles. Pour atteindre ce site et revenir après à votre vé-



Le pays Office de Tourisme
Thouarsais
Tout un monde dans un pays



BALADE SAINT VARENTEISE

VISITE AUDIO GUIDÉE (Parcours en voiture)

hicule, il vous faudra marcher une quinzaine de minutes mais sincèrement, vous ne le regretterez pas. Vous verrez, Volbine est un bel endroit pour faire des photos mais aussi, pourquoi pas, pour pique-niquer.

En repartant, vous prendrez dans le Chillou la rue du Tilleul puis la route de Chauffour. Au stop, sur la droite, par la D 163, suivez la direction de Luzay. Vous serez alors dans la commune du Chillas que vous traverserez par la rue des Forgerons. Vous suivrez cette route jusqu'à l'intersection avec la D 938. Là, soyez particulièrement prudent car nous retrouverons un axe à grande circulation.

Vous prendrez la D938 à droite, puis à gauche, la direction d'Auboué, Taizé et La Roche. Dès que vous aurez tourné, un panneau vous invitera à prendre à gauche la direction du pont de la Roche. Nous nous y retrouverons.

4/ Luzay – Le pont de la Roche

Voici le pont de la Roche. Typique des ponts médiévaux que l'on trouve en Pays Thouarsais, il en est aussi l'un des plus curieux. Prenez le temps de le traverser et de profiter de son environnement bucolique. Sur le chemin de Thouars, le pont enjambe le Thouaret avec six arches en cintres brisés et des éperons très saillants, assemblage représentatif des constructions des XII^{ème} et XIII^{ème} siècle.

Evoquons aussi, quelques mètres plus haut, l'aumônerie qui jusqu'en 1742 accueillait les pèlerins se rendant à Saint Jacques de Compostelle.

Plus proche de nous, nous voici en 1808. On décide d'élargir la construction initiale d'un pont de bois. Pourquoi ? Pour permettre le passage des fourgons et de l'artillerie des armées napoléoniennes en route vers l'Espagne, pour une guerre qui, au final, ne sera guère glorieuse pour l'Empereur.

Telles les armées napoléoniennes, nous repartirez ensuite sur vos pas, et arrivés à la D 938, vous la traverserez à nouveau pour prendre en face, puis tout de suite à gauche. Vous arriverez alors sur l'ancienne route départementale qui longe la nouvelle D 938, et vous irez jusqu'au stop. Là, à

droite, vous entrerez dans Boucoeur par la rue de la Prévôté puis la rue de la Seigneurie à gauche.

Vous vous arrêterez à la chapelle.

5/ La chapelle de Boucoeur

Boucoeur était une seigneurie puissante, avec son château et ses dépendances. Quelques belles constructions l'attestent encore aujourd'hui. Quant à cette petite chapelle, dédiée à Saint Blaise et bâtie au XVI^{ème} siècle par messire Barthélémy Durdon, elle était autrefois encluse dans l'enceinte du château. Si on ne peut malheureusement pas voir l'intérieur à deux travées et aux voûtes nervurées, l'extérieur est intéressant avec les six contreforts qui soutiennent l'édifice. Approchez vous de la façade ouest pour apprécier un joli portail Renaissance en anse de panier, encadré de pilastres, ornés de disques séparés en quartiers, entourés d'un anneau. Le chambranle est décoré d'un motif de losange et au-dessus, une niche décorée d'une palmette abritait une statue aujourd'hui disparue. Sur la façade sud, un second portail offrait un accès direct à la demeure seigneuriale. Porte rectangulaire entourée de pilastres et d'un chambranle mouluré, le linteau supporte un blason armorié.

Malgré son mauvais état, cette chapelle est intéressante car elle témoigne du développement de la Renaissance et de son architecture en Pays Thouarsais au XVI^{ème} siècle. Il est fort probable que le seigneur de Boucoeur voulait ainsi imiter Louis II de la Trémoille, qui, dans le même style, avait fait construire la Sainte Chapelle, attenante au château de Thouars.

A la Révolution, Boucoeur appartenait à Louis Menoust de Grandchamp. Ce seigneur portait le titre de louvetier du Roi. Pour préserver le château, il planta un arbre de la liberté dans la cour du domaine.



Le pays Office de Tourisme
Thouarsais
Tout un monde dans un pays



BALADE SAINT VARENTEISE

VISITE AUDIO GUIDÉE (Parcours en voiture)

Depuis, Boucoeur est tombé dans l'oubli de l'Histoire mais fait désormais le bonheur des promeneurs, comme nous aujourd'hui.

Vous repartirez, toujours sur la rue de la Seigneurie, et apercevrez les restes du château, actuellement propriété privée. Nous retomberons sur notre ancienne départementale, aujourd'hui nommée route de Saumur. Prenez à droite et filez. Vous croiserez la laiterie de Riblaire, qui produit fromages et produits laitiers pour de grandes marques et traverserez le bourg de Bouillé Saint-Varent, où sur votre gauche, dans une impasse, s'élève une jolie chapelle malheureusement délabrée.

A la sortie de Bouillé Saint-Varent, écoutez bien ; vous prendrez à droite mais laisserez la D 28 pour traverser la voie de chemin de fer sur votre gauche. Dès que vous aurez franchi les voies, prenez à gauche à la bifurcation. C'est la plaine des Justices que vous allez traverser avec son moulin en ruine. Vous irez tout droit jusqu'au bourg de Glenay. Nous nous y retrouvons devant l'église.

6/ Glenay - Place de l'église

Habitée dès le néolithique, la région de Glenay est mentionnée dès 1100 dans le cartulaire de l'église Saint Laon de Thouars.

Nous voici devant l'église Saint Martin, en contrebas de la place actuelle, jadis occupée par le cimetière. Si l'absidiole orientée à l'est date du XI^{ème} siècle avec ses deux étroites fenêtres romanes, le reste de l'édifice est du XII^{ème} siècle, notamment la base du clocher, composé d'une tour carrée fortifiée formant porche.

A la jonction de la plaine et du bocage, Glenay comptait 4 moulins à vent et fut très longtemps un territoire vinicole. Sur la place, autour de vous, s'élèvent de belles maisons, témoignage de la richesse du bourg dans les siècles passés.

Pour repartir, remontez vers le haut du village et prenez à droite, la D 170, en direction de Geay et Pierrefitte. Après un grand virage, vous traverserez à nouveau le Thouaret. Vous vous arrêterez après le pont sur votre droite pour admirer les ruines du château de Glenay.

7/ Glenay – Le château

Bien qu'en ruines, le château de Glenay est imposant. Avec ses hauts murs recouverts de lierre, il semble figé dans le temps tel un château de conte de fées où une princesse attendrait qu'on la réveille.

Bâti à l'écart du bourg, il était protégé par de profondes douves et du côté de la rivière, par un haut rempart en maçonnerie, surmonté de créneaux et flanqué de tourelles d'angles.

Entre le logis seigneurial, les servitudes, la chapelle, le vivier, le pressoir et le pigeonnier, il s'agit là d'un bel exemple de construction des XV^{ème} et XVI^{ème} siècle. Du pont où nous nous trouvons, qui enjambe le Thouaret, vous apercevez les tours, les fenêtres à meneaux, ainsi que la chapelle Sainte Marguerite qui abritait autrefois les gisants en marbre blanc des seigneurs des lieux, René et Françoise de Vignerot de Pontcourlay.

Au début du XVII^{ème} siècle, titré Gentilhomme de la chambre du Roy, René de Vignerot de Pontcourlay, seigneur de Glenay embrassa la cause protestante et combattit aux côtés d'Henri IV dont il devint un proche. A la cour, son caractère enjoué, ses talents de conteur et de musicien en font l'un des favoris de la reine Marie de Médicis. En 1603, il épouse Françoise de Plessis de Richelieu, la sœur d'Armand de Richelieu, évêque de Luçon et futur cardinal.

Mais, en 1610, Henri IV meurt sous les coups du poignard de Ravallac. Privé de son ami et protecteur, René de Vignerot est atterré et tombe malade. Réfugié dans son château de Glenay, il se languit et n'a plus goût à rien. Son épouse a l'heureuse initiative d'appeler à son chevet, son frère, Armand du Plessis, l'évêque de Luçon. Ce dernier reste plusieurs semaines à Glenay, fait venir des artistes, des musiciens et reconforte



Le pays Office de Tourisme
Thouarsais
Tout un monde dans un pays



BALADE SAINT VARENTEISE

VISITE AUDIO GUIDÉE (Parcours en voiture)

son beau-frère qui recouvre peu à peu la santé. René de Vignerot de Pontcourlay peut alors retrouver sa place à la cour près de la reine Marie de Médicis et de son ministre Concini.

C'est ainsi que les ruines du château devant lesquelles vous vous trouvez gardent le souvenir du Cardinal de Richelieu, beau-frère du seigneur de Glenay

Continuez ensuite sur la D 170. Au cédez le passage, vous prendrez sur votre gauche pour entrer dans Pierrefitte. Retrouvons nous face à la chapelle.

8/ Pierrefitte – La chapelle de Tous les Saints

Pierrefitte est la commune la plus occidentale du canton de Saint Varent et les constructions du bourg, essentiellement en granit nous rappellent que nous sommes déjà dans le bocage.

La jolie chapelle de Tous les Saints, d'une grande sobriété avec son clocheton à jour surmonté d'une croix, date du XV^{ème} siècle. Construite à la sortie du bourg, elle était autrefois entourée du cimetière paroissial. En moellon de granit, elle adopte un plan rectangulaire à chevet plat.

C'est Perceval de Coloigne, sénéchal du Poitou et seigneur de Pierrefitte qui en commanda la construction, vers 1392, en pleine Guerre de Cent ans.

Sur la façade occidentale, la jolie porte d'accès, surmontée d'un arc en plein cintre porte un blason fleurdelisé.

Après avoir fait le tour de l'église, où vous pourrez même pique-niquer, repartez en direction du centre bourg et prenez la deuxième route à droite, en direction de la mairie et de l'église. Nous nous arrêterons sur la place de l'église.

9/ Pierrefitte – L'église

Située sur une ancienne voie romaine, la commune de Pierrefitte tient son nom de *petra ficta*, la pierre enfoncée. On dit effectivement qu'un menhir se dressait autrefois non loin de là où nous sommes. Des pièces de monnaie et des sarcophages mérovingiens ainsi que les constructions d'une villa gallo-romaine ont également

été mis à jour dans les années 60.

Sur la place du village se dresse l'église Saint Porchaire. Bâtie au XII^{ème} siècle, l'église était fortifiée comme le prouvent les restes d'une échauguette. Mais elle a subi de nombreuses modifications au cours des siècles. Sous son fronton médiéval s'ouvre un portail en plein cintre souligné de deux voussures et surmonté d'une fenêtre de la même ordonnance romane.

Quant au clocher de plan carré, adossé à la nef à l'avant du chœur, il possède des contreforts plats et a été construit entre le XII et le XIV^{ème} siècle.

Pour quitter Pierrefitte, soyez attentif. Vous continuez la rue, vous laisserez Saint Antoine sur votre gauche et prendrez à droite, la rue du ruisseau, puis encore à droite, la rue principale et à gauche, le C3, en direction de Sainte Gemme, la rue de la Croix Marteau. A environ 3 kilomètres, sur votre droite, prenez la direction de Saint Guillaume. Attention, le panneau indicateur est caché. Nous nous retrouverons à la chapelle.

10/ La chapelle Saint Guillaume

C'est un lieu romantique à souhait que nous découvrons ici avec la jolie chapelle Saint Guillaume, oubliée depuis des siècles. Déjà, en 1712, le diocèse de Poitiers l'évoquait comme détruite. A l'entrée du hameau du même nom, la chapelle Saint Guillaume a depuis longtemps perdu ses voûtes et ses murs latéraux sont effondrés. Et pourtant, son portail du XII^{ème} siècle a gardé toute son élégance avec son arc en plein cintre à doubles rouleaux s'appuyant sur des chapiteaux sculptés. Nous ne pouvons le voir, mais sachez que le chœur a été restauré par une association saint-varentaise et renferme en coupole une fresque représentant un Christ en majesté datant du XIV^{ème} siècle.



Le pays Office de Tourisme
Thouarsais
Tout un monde dans un pays



BALADE SAINT VARENTEISE

VISITE AUDIO GUIDÉE (Parcours en voiture)

Mais arrêtez vous quelques instants sous les arbres pour écouter la jolie légende de la chapelle, car dit-on, ici-même, coule une source miraculeuse, capable de guérir bien des maladies. Voici la légende.

C'était l'été, une journée d'été où la brûlure du soleil semble invincible. En quête d'ombre sous les arbres au feuillage immobile, un preux chevalier cheminait au hasard des routes, perdu, au pas lent de sa monture. Ses vêtements étaient en loques, son visage tanné par le soleil et les épreuves. L'homme s'en revenait de guerroyer en Terre Sainte. Depuis combien de temps errait-il sur les routes ? Lui-même ne le savait plus. Le chevalier désespérait d'atteindre un jour son château où l'attendait, filant son rouet, sa gente dame. Le chevalier était harassé, sa monture aussi. Accablé de chaleur, de faim et de soif, l'homme fut pris de vertiges et glissa de sa selle. Il délira, crut sa fin proche et perdit connaissance. A son réveil, il était dans une hutte faite de branchages. A ses côtés, un vieil ermite, Guillaume, qui s'était installé ici, près d'une source, pour prier Dieu. Il le soigna, le nourrit et quelques jours plus tard, ayant retrouvé ses forces, le chevalier put reprendre sa route.

Mais avant de quitter le vieil homme, il lui promit de revenir et de bâtir une chapelle près de son ermitage. Le chevalier tint parole.

Revenons à notre époque et repartons. Prenez sur la droite de la chapelle la rue de l'ermite. A la patte d'oie, là où se trouve un gros chêne, prenez à droite le chemin de la Brosse et rentrez dans le bourg de Dixmé. A gauche, là où se trouve la boîte à lettres publique, prenez la direction de Saint-Varent.

Nous nous arrêterons au niveau du belvédère de la carrière.

11/ Belvédère de la carrière

Nous voici à la carrière de la Noubleau. Il ne s'agit là que d'une partie du site d'où sont extraits chaque année 3 millions de tonnes de cailloux, et plus spécifiquement de diorite bleue. Utilisé notamment pour les routes et autoroutes et les pistes d'aéroport, la pierre du saint-varentais a ainsi servi à la construction du tunnel sous la Manche ou à l'extension des lignes

TGV.

Depuis 1926, les carrières ROY, avec les sites de la Noubleau et celui de la Gouraudière, près de Thouars sont l'une des plus grosses entreprises du saint-varentais et font référence au niveau international.

Après les ponts, les chapelles, les châteaux féodaux, cette information économique nous ramène au XXIème siècle et marque la fin de notre balade.

Pour regagner notre point de départ, reprenez la route tout droit, traversez le Thouaret et vous retrouverez le centre de Saint-Varent.

J'espère que vous avez un bon moment. Si vous souhaitez plus d'informations sur le saint-varentais et le Pays Thouarsais en général, l'Office de Tourisme reste à votre disposition.

Merci et à bientôt.

L'Office de Tourisme du Pays Thouarsais reste à votre disposition pour vous donner toutes les infos nécessaires.

Merci et bon séjour en Pays Thouarsais.

Texte élaboré par l'Office de Tourisme du Pays Thouarsais. Toute reproduction même partielle est strictement interdite.



Le pays Office de Tourisme
Thouarsais
Tout un monde dans un pays